

Tous les saints se sont appliqués avec une grande charité au soulagement de ces pauvres âmes. On en a vu aller jusqu'à s'offrir en victime d'expiation à leur place et endurer pour elles des peines très cruelles et très longues. Ne voyons-nous pas encore tous les jours nombre de chrétiens fervents faire ce que l'on appelle *l'acte héroïque*? Cet acte consiste à céder en faveur de ces pauvres âmes toutes les valeurs que nous pouvons gagner nous-mêmes et tous les suffrages que les autres voudront jamais leur appliquer tant pendant leur vie qu'après leur mort, sans se réserver absolument rien.

Si nous ne sommes pas capables de cet héroïsme, nous avons du moins le trésor inépuisable des indulgences, dont nous pouvons tirer chaque jour de grandes valeurs. Nous avons le Saint Sacrifice de la Messe d'une efficacité souveraine, que nous pouvons faire célébrer, que nous pouvons entendre. Nous avons une puissante ressource dans la sainte communion. Nous avons encore de riches valeurs à gagner dans les actes de vertu, dans ces milles petits sacrifices que nous avons à faire chaque jour. Ainsi, puisque vous ne pouvez pas faire de grandes pénitences, ne pourriez-vous pas vous abstenir de tel spectacle, de telle lecture, de telle fréquentation, de telle conversation, pour le moins inutile? Est-il donc si difficile de retrancher quelque chose de ce qui flatte votre sensualité, par exemple votre goût à table.

Parmi les actes de vertu, il en est un à signaler comme étant particulièrement efficace pour le soulagement des âmes, c'est le pardon des ennemis. L'événement l'a montré, comme le prouve cet exemple mémorable cité par un vieil auteur digne de foi : (1).

Une veuve de qualité n'avait qu'un fils, qui fut tué malheureusement par son ennemi. Le meurtrier, craignant d'être pris, se cacha; mais bien qu'il se crut en sûreté, on sut néanmoins où il était, et non seulement la veuve, mais le juge en fut averti. Déjà les archers étaient en campagne pour le prendre, lorsque cette femme généreuse, étouffant tout sentiment de vengeance, lui envoya dire qu'il se sauvât au plus tôt. Et pour lui

---

(1) Osorius. Conc. Fer. VI post Cineres.